Les Chabotteries

Association des Chabot

N° 57 Hiver 2021

Joyeux Noël

Bonne Année 2022

Les Chabotteries est une revue trimestrielle publiée par l'Association des Chabot.

Adresse postale :
Association des Chabot
1200, boul. Alphonse-Desjardins
CP 46084
Lévis (Québec) G6V 6Y8

Association des Chabot et *Les Chabotteries*
Site Internet :
www.association-chabot.com
Courriel :
Info@association-chabot.com

ÉQUIPE DE RÉDACTION :

Rédaction, coordination, infographie et mise en page :
Maryo Chabot Tremblay
Alain Chabot

Révision des textes :
Alain Chabot,

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO :

Diane Chabot (9)
Jocelyn Chabot (494)
Léon Chabot (43)
Maryo Chabot Tremblay (275)
Monique Blanchard / Lionel Chabot (374)

Les textes publiés dans *Les Chabotteries* sont sous la responsabilité de leur auteur qui en demeure propriétaire. Toute reproduction totale ou partielle est interdite sans l'autorisation préalable de l'Association et de l'auteur.

Copyright © 2021 Association des Chabot

Conseil d'administration 2021-2022

- **Président**
  Maryo C. Tremblay (275) (418) 440-8370
- **Vice-présidente**
  Isabelle Chabot (546) (450) 297-0025
- **Secrétaire**
  Clément Chabot (089) (418) 572-2324
- **Administratrice**
  Claudette Chabot (491) (418) 833-9663
- **Administratrice**
  vacant

Cotisations à l'Association

Membre régulier (canadien)	CA 25 $	1 an
Membre (résident extérieur)	US 35 $	1 an
Résident canadien	CA 110 $	5 ans
Résident extérieur	US160 $	5 ans

Sommaire

Message du président	3
Simon Chabot	4
Rita C. Chabot Clukey	5 - 7
État financier	8 - 9
Deux frères au service de l'Église : George Cyrille et Joseph Chabot	10 - 15
Attention	16

Mot du président

Comme vous le savez, nous avons dû annuler la rencontre encore cette année à cause du danger causé par la COVID-19.

Nous espérons pouvoir fêter avec vous le ***15ième anniversaire de l'Association*** en 2022**.** *(Voir l'encadré page 16 de cette revue),*

J'ai placé le bilan préparé par monsieur Léon Chabot dans les pages centrales de cette revue. Votre association va bien comme vous le verrez dans le bilan.

Nous devrons avoir des élections. Nous avons prolongé nos mandats jusqu'à la rencontre du 11 septembre 2022. Adrien et Murielle ont donnés leur démission. Alain va rester pour faire les corrections et les traductions mais ne fera plus parti du CA. Claudette, Clément et moi continuons même si nos mandats sont terminés.

Nous avons une bonne nouvelle, Isabelle Chabot a joint le CA. Nous la remercions. Pourquoi ne feriez-vous pas comme elle?

Nous aurons besoin de membres qui désirent prendre la relève pour garder l'association en vie. Si vous aimez votre Association, c'est le temps de vous manifester avant la rencontre de 2022. Je placerai dans une future revue un formulaire à cet effet.

Comme toujours, l'Association a besoin de vos histoires personnelles, de celles de vos parents ou de vos neveux et nièces des familles Chabot. Nous pouvons vous aider si vous avez de la difficulté à les écrire. Tout peut faire un article pour la revue Les Chabotteries. Que ce soit un exploit sportif ou du bénévolat; vous pratiquez un métier hors du commun (par exemple, policier, politicien, huissier, etc.) parlez-nous-en. Si vous voyez dans vos journaux locaux des articles sur les Chabot, vous pouvez nous les faire parvenir (n'oubliez pas de demander à l'auteur de l'article la permission de faire paraître dans nos revues.) Je tiens à remercier les personnes qui nous ont envoyé des textes, c'est grandement apprécié.

Je me dois, comme toujours, de vous parler de l'importance du renouvellement de votre adhésion. Vous savez, si nous voulons que l'Association continue de vivre, il faut vraiment renouveler votre abonnement. La date de renouvellement est toujours inscrite à l'arrière sur l'emballage de votre revue. Vous pouvez toujours nous contacter par téléphone au (418) 440-8370 ou encore par courriel à info@association-chabot.com.

J'en profite pour souhaiter de très Joyeuses Fêtes à tous les membres et que l'année 2022 apporte beaucoup de joie et de bonheur à chacun de vous et à vos familles.

Maryo Chabot Tremblay

membre n° 275

Défi Triple Jeu

Simon Chabot (BK 35193), le fils de Guy Chabot (BK 24058), a remporté l'or à sa toute première saison de baseball.

Simon a réussi tout un exploit en devenant champion provincial du Défi Triple Jeu, catégorie pee-wee B.

Le jeune Valois, qui a d'abord remporté les compétitions d'Acton Vale et de Saint-Hilaire avant de se rendre à Québec, a adoré l'expérience.

Le samedi 11 juillet, Simon Chabot s'est démarqué lors du Défi Triple Jeu réunissant les Associations de la Rive-Sud. Lors de cette compétition, le jeune athlète d'Acton Vale a cumulé 299 points à la frappe, 140 points à la course ainsi que 45 points au lancer pour un total de 484 points, devant son plus proche rival de Saint-Hubert.

Cette performance a permis à Simon de prendre part au championnat provincial du Défi Tripe Jeu qui s'est tenu à Québec.

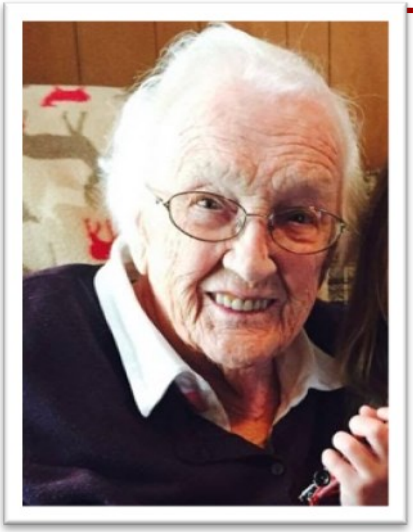
Simon a vécu un peu de stress et de nervosité à la suite de sa victoire à Saint-Hilaire, mais il a bien canalisé son énergie en s'entraînant très fort pour être compétitif lors du Championnat provincial

« J'ai aimé mon expérience au Défi Triple Jeu.

Je souhaite tenter ma chance de nouveau l'an prochain. J'invite aussi tous les jeunes qui aiment le baseball à venir participer » a indiqué Simon.

Merci à madame Monique Blanchard (BK 23261) et monsieur Lionel Chabot (BK 23260),

Rita C. Chabot Clukey s'éteint à l'âge de 100 ans



Rita Chabot a vu le jour le 4 novembre 1920 dans le village de Sainte-Claire, comté de Bellechasse au Québec. Elle était la septième des onze enfants d'Aurèle Joseph Chabot et de Marie-Anne Laflamme; huit ont vu le jour au Québec, les trois autres dans l'État du Maine.

Dès sa naissance, ne pesant que cinq livres, elle a montré au monde entier combien elle était forte, dès que ses cordes vocales se sont faites entendre pour la toute première fois. À l'âge de 3 ans, soit en janvier 1924, ses parents, Aurèle et Marie, laissent derrière eux parents et amis pour aller s'établir dans le Maine pour y chercher du travail afin de subvenir aux besoins grandissants de leur famille.

Comme la plupart des gens de cette époque, Rita a appris dès son plus jeune âge à "se débrouiller avec ce qu'elle avait" et à "vivre de la terre". C'était un être humain remarquable, gentil, vif d'esprit et doté d'une très bonne mémoire jusqu'à la fin. Elle était une merveilleuse cuisinière, qui n'avait pas besoin d'ingrédients sophistiqués et pouvait se rappeler des recettes sans livre de cuisine. Elle avait le pouce vert et, plus tard dans sa vie, elle a aimé semer des tournesols pour voir quelle taille ils pouvaient atteindre et sûrement pour voir s'ils dépasseraient ses 5 pieds 2 pouces.

Elle est allée à l'école à Dexter jusqu'à sa 8ème année et apparemment elle a eu plus de facilité à apprendre l'anglais que ses frères et sœurs plus âgés. Comme beaucoup à cette époque, elle a ensuite travaillé pour aider sa famille.

Le 4 septembre 1948 en l'église de Ste-Anne, à Dexter, Rita Chabot prend pour époux Nelson Clukey, après son retour de service militaire. Ils se sont installés à Sangerville, puis à Dexter en 1959. De leur union naîtront quatre beaux enfants: Robert, Raymond, Kenneth et Katherine.

Rita a travaillé au Corn Shop de Dexter avec de nombreux parents, comme aide-soignante et gouvernante pour Geraldine Dyer et l'ancienne Mme Tillson, à l'usine de laine d'Amos Abbott, puis dans la cuisine de la maison de retraite, aujourd'hui Dexter Healthcare.

En avril 2006, son mari, Nelson Clukey, décéda après cinquante-huit années de bonheur. Lui survivront, ses quatre enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Rita et sa sœur Florence (née Chabot) Gould maintenant âgée de 93 ans et qui ont eu beaucoup de plaisir. À elles deux, elles pouvaient être assez fofolles; ce à quoi l'une ne pensait pas, l'autre le faisait. Elles se soutenaient mutuellement, contre vents et marées.

En novembre 2019, Rita fut honorée de la canne d'or de Boston (Boston Gold Cane) qui est décernée au citoyen le plus âgé de la ville de Dexter.

C'est à Dexter que Rita Clukey (née Chabot) est décédée paisiblement, à son domicile, aux premières heures du 20 novembre 2020. Rita était une fervente catholique et une communiante de longue date de l'église catholique St Anne (maintenant connue sous le nom de Our Lady of the Snows Parish). Sa foi, ses prières, ses hymnes préférés et le diacre David Denbow lui ont apporté un grand réconfort jusqu'à la fin de ses jours. Elle adorait ses visites avec le diacre surtout lorsqu'il priait avec elle en français.

En juillet 2011, mon mari et moi nous sommes allés rencontrer son neveu Roland Chabot et son épouse Suzanne à Ripley, ME. En deux temps, trois mouvements se sont joints à nous, Beverly, la sœur de Roland et tante Florence. Ce sont des gens accueillants, sympathiques et aux sourires communicatifs, quelle belle rencontre.

Son album souvenir

Ses Parents : Aurèle Chabot et Marie-Anne Laflamme

Mariage de Rita Chabot et Nelson Clukey

Leurs quatre Enfants en bas âges

Rita Chabot et son mari Nelson

Florence Chabot Gould et sa soeur Rita

Rita à son 90ième anniversaire

Rita Chabot recevant la Boston gold cane

Florence Chabot Gould, Diane Chabot Pard, Suzanne l'épouse de Roland, Beverly Chabot Edgecomb & Roland

L'Association des Chabot désire offrir ses plus sincères condoléances à ses enfants, parents et amis.

Diane Chabot Pard (09)

ASSOCIATION DES CHABOT
ÉTATS FINANCIERS
Exercice terminé le 31 mai 2021

BILAN	**2021**	**2020**
au 31 mai 2021		
ACTIF		
Actif à court terme		
Avoir en banque	**7,110** $	3.411 $
PayPal	**,336**	,157
Avance Brunch 2018		,125
	7.446 $	3.693 $
PASSIF ET AVOIR		
Avoir de l'Association		
Avoir au début de l'exercice	**3,693 $**	3,500 $
Profit ou (Perte) de l'exercice	**3,753**	,193
	7,446 $	3,693 $

AU NOM DU CONSEIL

Maryo Chabot Tremblay
_____administrateur

Clément Chabot
_____administrateur

ASSOCIATION DES CHABOT
ÉTATS FINANCIERS
Exercice terminé le 31 mai 2021

État des résultats 2021 2020
de l'exercice terminé le 31 mai 2021

Recettes:-

Cotisations des membres	**5.210** $	2.777 $
Brunch	**(,040)**	2.700
Échange U.S.	**,130**	,011
Dons	**1,075**	,173
Vente de revues. épinglettes, répertoires, porte-clés	**,194**	,754
	6,569$	6.415 $

Déboursés:-

Poste		,120 $
Impression	**1,866 $**	2,491
Fourniture de bureau	**,012**	,052
FASQ		,443
Frais bancaires & PayPal	**,087**	,045
Frais Brunch		2,274
Frais de déplacement et réunion	**,374**	,021
Informatique site WEB	**,442**	,741
IGIF	**,035**	,035
	2.816 $	6,222 $

Déficit des recettes ou (déboursés) **3.753 $** ,193 $

Pour ceux qui aimeraient recevoir les états financiers, vous pouvez en faire la demande par courriel à cette adresse : info@association-chabot.com

Deux frères au service de l'Église : George Cyrille et Joseph Chabot

Les généalogistes sont spécialisés dans la recherche de lignées familiales et la préparation d'arbres généalogiques. Ainsi, attachent-ils de l'importance à ceux qui se reproduisent. Malheureusement, ceux qui restent célibataires sont souvent laissés pour compte et on se soucie peu de leurs destinées. Constatant que deux frères de mon grand-père, Charles Chabot, n'ont pas assuré de descendance, j'ai décidé de regarder leur vie de plus près.

Fils de Pierre Chabot et Adélaïde Trudel demeurant à Saint-Lazare de Bellechasse, George Cyrille et Joseph sont nés d'une famille de 14 enfants dont 6 sont morts en bas âge. Les survivants sont les suivants :

Pierre, m. 18 juillet 1871, Marie Goupil;

Adélina, m. 18 juillet 1871, Louis Goupil;

Marcel, m. 8 novembre 1881, Rose-D. Goupil;

Guillaume, m. 23 juillet 1877, Alphonsine Dugal;

George C., n. 5 juillet 1855, prêtre;

Elmire, m. 11 juillet 1893, Charles Gagné;

Joseph, n. 25 mai 1861, frère Hyacinthe, f.é.c.;

Charles, m. 21 novembre 1892, Amazélie Fradet;

Joseph Chabot, alias frère Hyacinthe, f.é.c.

Joseph Chabot, le cadet, est né le 25 mai 1861. Il est le onzième de la famille. Très tôt, il doit faire face à l'adversité. Il n'a que deux ans et sept mois lors du décès de sa mère, le 12 janvier 1864, et six ans et huit mois au décès de son père, le 14 février 1868. Son frère Pierre et sa sœur Adélina assureront la responsabilité des parents disparus.

Après ses études primaires à Saint-Lazare, il va rejoindre son frère George C. chez les Frères des écoles chrétiennes. Il entre au petit noviciat, rue Côté, à Montréal, le 4 septembre 1876 pour y poursuivre ses études secondaires. Le petit noviciat servait à compléter les études secondaires mais il permettait aussi aux jeunes de s'habituer à la vie communautaire et à découvrir s'ils avaient la vocation religieuse. Le 2 juin 1878, il entre au grand noviciat et prend l'habit officiel de la communauté. Comme c'est la coutume dans les communautés religieuses à l'époque, on lui donne le nom de frère Sulian -Hyacinthe afin de l'aider à se détacher de sa vie antérieure; mais, il semble qu'il sera connu simplement sous le nom de frère Hyacinthe. Après avoir franchi les étapes du postulat et du juvénat, il prononce finalement ses vœux perpétuels, le 25 décembre 1889, à l'âge de vingt-huit ans.

Mais pendant tout ce temps, il a déjà débuté sa carrière professionnelle. Il reçoit sa première affectation le 2 août 1879 pour aller enseigner dans le quartier Saint-Henri à Montréal.

Par la suite, il enseignera à Montréal (quartiers Saint-Henri et Sacré-Cœur), à Québec (quartiers Saint-Roch, Saint-Jean-Baptiste et à l'école des Glacis) ainsi qu'à Saint-Jean-d'Iberville. (Fait inusité, ma sœur, Marie-Marthe Chabot, a enseigné plusieurs années à l'école des Glacis, rue Richelieu à Québec et, moi-même, j'y ai effectué mes stages d'enseignement lorsque j'étais à l'École normale Laval). En 1888, il fait partie de l'équipe chargée de développer des écoles françaises à Ottawa. Selon l'historien Nive Voisine, auteur de l'histoire des F.É.C., l'expérience n'est pas concluante car la Commission des écoles catholiques d'Ottawa considère qu'il leur en coûte trop cher… Les frères sont remerciés de leurs services en 1893. On les rappelle en 1906 et, cette fois, le frère Hyacinthe est chargé de la direction de l'école Garneau, située dans la paroisse Sacré-Cœur. Malheureusement, son affectation est de courte durée car il est terrassé, le 18 octobre, par une pneumonie et meurt à l'Hôpital général d'Ottawa le 23 octobre 1906. Le lendemain matin, son corps est transporté à l'Académie de la Salle, rue Sussex, et exposé dans le parloir converti en chapelle ardente. Durant la journée, les élèves de l'Académie et un grand nombre de personnes viennent visiter la dépouille mortelle.

Le jour de ses obsèques, le 25 octobre, « la levée du corps fut faite par Mgr le Vicaire général, qui tint à ce que, au sortir de la communauté, voisine de la cathédrale, le corps, en se rendant à l'église du Sacré-Cœur, entra dans la basilique, pour le chant d'un Libera, auquel il voulut bien présider. Au service solennel de première classe, que les PP. Oblats firent célébrer gratuitement, assistait, entouré de son Vicaire général et de son Chancelier, Mgr l'Archevêque d'Ottawa qui donna l'absoute. Dans le cortège funèbre, on remarquait plusieurs ecclésiastiques, la Commission scolaire au complet, et près de 1,200 élèves de nos écoles d'Ottawa ».

Le corps du frère Hyacinthe est enterré le même jour dans le Cimetière Notre-Dame, chemin de Montréal, à Ottawa. Le 11 novembre 1948, toutes les sépultures des frères des écoles chrétiennes d'Ottawa sont déménagées au Cimetière du Mont-de-la-Salle à Laval et, en novembre 1967, elles sont transférées à nouveau au Cimetière Notre-Dame-des-Neiges à Montréal. Espérons qu'il y reposera pour l'éternité.

Aux archives des Frères des écoles chrétiennes, on trouve tous ces renseignements concernant chaque membre de la communauté et même plus. En effet, au décès de chaque individu, on demande aux collègues qui l'ont côtoyé durant sa carrière d'écrire une sorte d'oraison funèbre décrivant ses réalisations et même son caractère et le genre de relations qu'il entretenait avec autrui. C'est ainsi qu'on y découvre les renseignements suivants concernant le frère Hyacinthe.

« Au physique, grand, droit, fortement charpenté, tout annonçait chez le frère Sulian-Hyacinthe, la force, l'énergie et l'entrain ».

« Sa forte voix dominait dans les prières vocales. Il avait une façon particulière de scander certains passages de nos prières de communauté qui faisait voir que, pour lui ces belles paroles n'étaient pas vides de sens ».
« Ce qui caractérise le Frère Hyacinthe, c'est sans aucun doute, son égalité d'humeur; on le trouvait toujours souriant, jamais le moindre signe d'impatience ».

« Son caractère droit et conciliant rendait son commerce agréable pour tous; aussi ne comptait-il que des amis parmi ceux avec qui il vivait habituellement. Il avait pour l'Institut et pour ses œuvres une affection toute particulière; et, durant les récréations, il s'entretenait volontiers du bien que nous faisons aux enfants et par eux à l'Église et à la société. Son dévouement et son obéissance n'admettaient aucune hésitation ni aucune restriction ».

Ainsi, il « sut attirer la confiance du clergé et des familles, ainsi que l'estime et la docilité des élèves, sur lesquels il exerçait une heureuse influence ».

« Son affection pour l'Institut était profonde; en véritable enfant de la famille, il se réjouissait de son extension et prenait une part active à ses épreuves. Il donnait à ses inférieurs l'exemple de la régularité ».

George Cyrille Chabot

L'ainé, George C. est né le 5 juillet 1855. Il est le septième enfant de la famille. Lui aussi subit le décès de ses parents en bas âge. Il n'a que huit ans et six mois lors du décès de sa mère, le 12 janvier 1864, et douze ans et sept mois lors du décès de son père, le 14 février 1868.

Après ses études primaires à Saint-Lazare, il est recruté par les Frères des écoles chrétiennes et entre en communauté à Montréal, le 24 novembre 1871, à l'âge de seize ans. Il prend l'habit le 2 février 1872 et on lui donne le nom de frère Victurinus Francis.

Il reçoit sa première affectation pour aller enseigner à Ottawa en août 1872 pendant deux ans. Par la suite, il enseignera en alternance entre Québec, Sorel, Montréal et Longueuil.

Il quitte officiellement la communauté des Frères des écoles chrétiennes le 22 août 1889 pour poursuivre des études en théologie au grand séminaire de Saint-Hyacinthe. Il est ordonné prêtre le 1er janvier 1895 par Mgr Maxime Decelles, coadjuteur de l'évêché de Saint-Hyacinthe. Le 3 janvier, l'évêque de ce même diocèse, Mgr Louis-Zéphirin Moreau, adresse une lettre à l'évêque du diocèse d'Oregon City, Mgr William Hickley Gross, lui annonçant la nouvelle et précisant : « M. Chabot a d'excellents certificats des supérieurs des maisons où il a étudié et enseigné et a vu toute la théologie morale avec quelques traités de dogmes ». L'abbé George C. avait préalablement pris des arrangements avec l'évêque d'Oregon City pour aller y exercer son ministère. Il a dû être ordonné au Québec car il n'était pas citoyen américain.

Il le deviendra le 19 novembre1902. Il est le premier prêtre originaire d'Amérique du Nord à exercer son ministère dans ce diocèse.

Immédiatement après son ordination, il quitte le Canada pour retrouver son évêché devenu aujourd'hui l'archidiocèse de Portland. Au cours des années qui suivent, il est affecté dans les paroisses de Roseberg, St. Francis et St. Louis. Plusieurs Canadiens français vivaient déjà dans cette région, appelée Willamette Valley.

Au début de l'été 1900, il part en voyage en Europe pour une période d'environ cinq mois. Son frère Joseph, frère Hyacinthe, le rejoint à la fin de juillet. On ne connait pas son itinéraire précis durant ce voyage. On sait qu'il est allé à Paris, à Innsbruck et à Rome. À Innsbruck, il est arrêté par la police à la suite d'une altercation avec des soldats autrichiens. Pourquoi est-il allé à Innsbruck, alors partie de l'empire austro-hongrois? Peut-être pour aller saluer des familles de membres de sa paroisse originaires de cette région ou encore pour recruter des prêtres ruthènes de rite ukrainien catholique. Le père Lacombe, oblat de Marie-Immaculée au Canada, s'était rendu là-bas deux ans auparavant pour cette même raison afin de convaincre des prêtres de ce rite religieux à venir desservir des populations immigrantes dans l'ouest canadien. Malheureusement, nous ne savons pas la raison véritable de ce voyage à Innsbruck.

Le 20 octobre, le frère Hyacinthe est de retour dans sa communauté et à la fin de décembre 1900, l'abbé George C. est en visite dans sa famille à Saint-Lazare. Durant l'hiver 1901, il effectue une retraite à la trappe d'Oka jusqu'à Pâques avant de retourner aux États-Unis. Toutefois, il ne veut pas retourner dans son diocèse en Oregon car ses collègues ont eu vent de ses déboires en Europe. Ainsi, le retrouve-t-on vicaire à Waterville, Maine, pour une période de neuf ans. Là, il y dessert la population canadienne-française qui travaille dans les usines de coton. En juillet 1910, il retourne en Oregon comme vicaire à Tillemook et en 1912, il est nommé curé de la paroisse St. Paul dans la ville du même nom. Il restera là pendant vingt-deux ans. Le 14 avril 1933, il est attaqué par un homme de 26 ans, malade mentalement, dans la sacristie de sa paroisse à la suite de l'office du Vendredi saint. L'individu voulait plutôt s'en prendre au sacristain. Le lendemain, les policiers reconduiront l'individu à l'hôpital psychiatrique, là où il résidait. L'année suivant cet incident, il prend sa retraite en juillet 1934 et séjourne à l'hôpital St. Vincent à Portland jusqu'à son décès, le 28 octobre 1936, à l'âge de 81 ans. Deux jours après, le 30 octobre, son corps est inhumé au cimetière Mount Calvary. Aucun membre de sa famille n'assiste aux funérailles. Dans les notices nécrologiques et articles de journaux publiés à cette époque, on mentionne son caractère sociable et serviable ainsi que son profond attachement envers ses paroissiens.

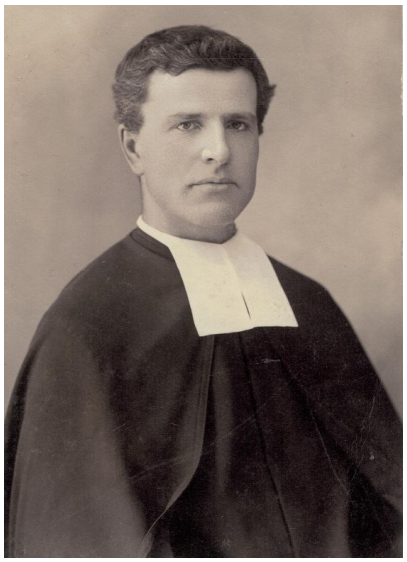
Malgré son éloignement, il a toujours maintenu contact avec sa famille à Saint-Lazare. On sait qu'il y est revenu à la suite de son voyage en Europe en 1900 ainsi qu'à la suite d'un deuxième voyage en Europe en 1924. Aussi, on mentionne dans une notice nécrologique qu'il y est revenu durant sa retraite.

À son décès, il laisse en héritage une somme de vingt mille dollars américains à son neveu, l'abbé Désiré Chabot, alors curé de la paroisse Notre-Dame-des-Anges à Port-neuf, Québec, et le reste, environ cinq mille dollars, à des œuvres de bienfaisance.

Voilà un aperçu de la carrière de ces deux grands oncles qui ont voué leur vie à l'Église catholique. Je tiens à remercier sincèrement Madame Nancy Lavoie, archiviste de la communauté des Frères des écoles chrétiennes du Canada francophone, Monsieur Joseph Schiwek, archiviste de l'archidiocèse de Portland, Oregon, ainsi que Madame Diana, volontaire à la US Biographies Project, pour tous les renseignements fournis.

Chabot George
et frère Hyacinthe

Chabot George prêtre



Chabot Joseph-Auguste

Victorin Chabot
Archiviste à la retraite
Gatineau, Québec

Deux frères, leur métier est huissiers

Je suis né à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, à Québec.

Mes parents sont Pierrette Pothier et André Chabot.

J'ai trois frères, dont un est lui aussi huissier de justice. Une fois entré dans le domaine, j'ai pu le faire intégrer à notre bureau grâce à un allégement du ministère de la Justice de l'époque qui a rouvert un moratoire le temps que le bureau se regarnisse en personnel. Car il faut savoir qu'on ne devient pas huissier seulement par le biais des études mais… qu'il faut en plus un parrainage. Sans celui-ci, il n'est pas possible d'exercer cette profession. Alors, j'ai fait parrainer mon frère Réjean, dans ce cas-ci, c'est moi le petit frère qui me suis occupé du plus vieux, ce qui lui a permis de devenir huissier de justice.

Mes deux autres frères ne travaillent pas dans le domaine légal.

J'ai étudié à la polyvalente de Neufchâtel et, suite à mon secondaire 5, j'ai pu me faire parrainer pour devenir huissier. Dans ces années-là, on apprenait sur le tas et ça passait par là.

Je ne suis pas marié mais j'ai une conjointe. Je partage mon temps mon temps entre Québec et Charlevoix, où j'ai un chalet au bord de l'eau.

J'ai deux enfants qui sont formidables, un garçon et une fille.

Mon fils Dave est un professionnel bancaire qui aiguille les gens pour un meilleur avenir à la retraite.

Ma fille Marie-Ève est travailleuse sociale; elle s'occupe d'évaluer les besoins des gens dans leur milieu de vie et fait en sorte de leur fournir l'aide nécessaire. Elle me ramène à l'ordre à l'occasion car je n'ai pas toujours le même point de vue qu'elle.

Le fait que mes enfants fassent autre chose pour gagner leur vie me rend fier d'eux ; par contre, si l'un ou les deux avaient fait mon travail, je les aurais appuyés sans limite.

J'ai choisi la profession d'huissier pour le défi que ça représente. Il faut se reporter en 1985; à cette époque, il n'y'avait pas de travail pour tout le monde. Moi, j'avais envie de faire autre chose que des petites jobs sans avenir, alors via la mère de mes enfants, j'ai eu la chance d'avoir un contact pour me faire parrainer, ce dont j'ai pu profiter. Je suis devenu huissier ce qui m'a permis d'améliorer de beaucoup ma situation financière et familiale.

Le côté le plus difficile dans cette profession est lorsqu'il y a la présence d'enfant : ce n'est pas de leur faute si leurs parents ont des problèmes et cela me rend mal à l'aise, mais je n'y peux rien, le document que j'ai entre les mains me dicte à la lettre la procédure que je dois suivre. En tant que représentant du tribunal, ce ne sont pas mes choix ou mes envies qui priment.

En résumé, l'huissier de justice est l'officier de justice qui s'occupe de faire en sorte que les jugements des tribunaux soient exécutés comme cela a été décidé par les juges et non selon le bon vouloir de l'huissier.

À savoir qu'un huissier sans aucun document légal n'est qu'un simple citoyen, point à la ligne....

Jocelyn Chabot membre 494

Attention !

Invitation à ne pas manquer! Nous célébrerons le 15e anniversaire de l'association le dimanche 11 septembre 2022 dans la région de Chaudière-Appalaches. Si nous le pouvons Surprises, cadeaux, brunch et assemblée générale. Réservez tôt

Étiquette adresse

POSTES CANADA
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
Association des Chabot
1200, boul. Alphonse-Desjardins
CP 46084